L'écrivain du mois : Cinzia Guéniat

Autor(en): **Mathys-Reymond, Christiane / Guéniat, Cinzia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [9]

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284525

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'écrivain du mois

Cinzia Guéniat :

Ta mort
m'offre le défi
de vivre



Christiane Mathys-Reymond : *En exergue à votre beau roman «Mon Enfant, ma sœur*», vous citez Nietzsche: «Maturité de l'homme; retrouver le sérieux de ses jeux d'enfant.» Anne et Nicole, les deux fillettes inséparables dont vous décrivez les jeux vont bien au-delà de ce sérieux: quelle charge affective vibre en elles, quel paroxysme de sentiments: on se fait «délirer de bonheur», on «exulte»... Comment expliquez-vous qu'une telle passion naisse dans le cœur de la petite Anne de cinq ans ?*

Cinzia Guéniat : Toute grande passion naît toujours dans l'enfance même si elle se révèle plus tard. J'ai voulu montrer que cette passion qui explose à l'adolescence est déjà présente dans ce monde commun de l'enfance que les deux fillettes partagent « contre » le monde des adultes.

Christiane Mathys-Reymond : *Le manque d'amour dont Anne est victime — «Mes parents ont toujours été distraits de moi» — n'a-t-il pas favorisé cette passion ?*

Cinzia Guéniat : C'est tout à fait correct sur le plan psychanalytique. Mais ce qui m'intéressait, c'était de donner une force poétique, sublimée donc, à ce vécu difficile, ce manque d'amour... Et c'est ce qui explique le roman.

Christiane Mathys-Reymond : *A l'intensité des sentiments il faut ajouter la précision étonnante des souvenirs d'enfance. Qui parle ? Est-ce l'enfant Anne devenue adulte et écrivain ? Est-ce fiction romanesque ?*

Cinzia Guéniat : Il y a beaucoup de souvenirs personnels... mais aussi des éléments de fiction romanesque et toutes sortes d'anecdotes que j'ai recueillies. C'est à la fois l'enfant et l'adulte qui parle. Lorsqu'on revient sur son enfance, on découvre des sentiments très intenses dont le souvenir peut être très précis. Seulement à la différence de l'adulte, on ne les verbalise pas. C'est pourquoi la première partie de mon livre, consacrée à l'enfance, est assez longue : elle doit donner à montrer, dans les activités, par des images, mais sans verbaliser cet amour que les enfants ne font que ressentir.

Christiane Mathys-Reymond : *Les années passant, Nicole ayant perdu des parents adorés, Anne toujours mal aimée par les siens, une passion adolescente lourde et envoûtante déchire les deux filles :*

«— Pourquoi parles-tu toujours de la mort ? Pourquoi rends-tu la vie si difficile pour toutes les deux ? Reste avec moi et la mort ne te prendra pas.

Tu as souri tristement :

— Tu dis reste avec moi. Moi je te dis pars avec moi. Qui ne veut pas se plier à l'autre ?

Tu as ouvert les bras en signe d'évidence.

— Mais parce que... nous ne donnons pas la même solution à nos conflits intérieurs.»

Quel mal ces adolescentes peuvent se faire en se voulant du bien !

Cinzia Guéniat : Tant qu'Anne et Nicole se contentent de vivre leur amour, cela va... Mais dès qu'elles se mettent à en parler et surtout lorsqu'elles réalisent que leur relation est considérée comme une bouffonnerie par un membre de la famille, il y a déchirure ; et comme il s'agit d'une relation très symbiotique, en déchirant l'autre c'est comme si on se déchirait soi-même !

Christiane Mathys-Reymond : *Votre roman d'amour et de mort est lourd de cette peur toujours présente de perdre l'autre... à laquelle s'ajoute encore l'obsession, chez Nicole, de sa propre mort. Le suicide de Nicole, Anne aurait-elle pu l'empêcher ?*

Cinzia Guéniat : Oui, mais en s'aliénant elle-même, en restant dans ce monde de l'enfance que Nicole ne peut quitter, en se « pliant » aux vues de son amie ; Anne choisit vraiment entre elle et Nicole, c'est ce que signifient ces mots : Ta mort m'offre le défi de vivre.

Christiane Mathys-Reymond : *Dépendance à l'égard d'un homme ou d'une femme, c'est toujours le même assujettissement de la femme !*

Cinzia Guéniat : En effet ce n'est pas un roman féministe ni, d'ailleurs, celui que je prépare : un roman laborieux dont le thème est à nouveau une recherche d'identité ; trois femmes se cherchent par rapport à un homme. Les féministes n'apprécient pas !

Christiane Mathys-Reymond : *Vous menez une action féministe ?*

Cinzia Guéniat : Je milite à Genève, **Pour un mouvement des femmes.** Né en 1980, ce mouvement réunit toutes les tendances politiques tout en étant plutôt à gauche. La cause du féminisme me tient à cœur même si mes romans ne le sont pas ! Je compte pourtant réduire mes activités de militante pour avoir plus de disponibilité pour écrire.

Christiane Mathys-Reymond : *Pour écrire, vous n'avez pas besoin du stimulant d'une action ?*

Cinzia Guéniat : J'ai besoin d'une grande disponibilité pour écrire. L'acte d'écrire est tellement éprouvant... c'est un bouleversement interne, une sorte d'anarchie alors c'est difficile de mener une action suivie, réglée par un horaire. Toute une durée de gestation est nécessaire... puis, quand il est temps d'écrire, je m'angoisse... mais lorsque « cela » vient bien, c'est l'état de grâce, une révélation incroyable ; je n'ai rien vécu d'aussi plein.

Christiane Mathys-Reymond

* Aux Editions Poésie vivante, 1978.

Ne vous le passez plus...
Soutenez-nous
ABONNEZ-VOUS !

1 année Fr. 30.–

Femmes Suisses - CP 194 - 1227 CAROUGE

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

J.A. 1260 Nyon
Septembre 1981 N° 9
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 194, 1227 Carouge